

*Journées eucharistiques.*

Dans le diocèse d'Auch, il se célèbre chaque année cinq ou six de ces journées, d'après un programme dont on peut demander le type au secrétaire de l'Archevêché. Les populations les aiment beaucoup et y viennent volontiers.

Des adorations, des prières, des chants, des cérémonies, une étude surtout approfondie, familière, pratique, des œuvres eucharistiques ou de celles qui doivent amener au Saint-Sacrement nos fidèles, nos enfants, voilà la *Journée Eucharistique*.

Qui n'en voit l'utilité, l'extrême urgence? Notre-Seigneur dans son auguste Sacrement est plus délaissé que jamais. Il faut à tout prix le faire revivre dans les âmes. Si cela manque, tout le reste devient stérile. il est nécessaire que le prêtre travaille avec activité à cet apostolat; rien ne saurait mériter davantage ses sollicitudes; il doit se donner des apôtres pour seconder son zèle.

*Triduum Eucharistique annuel.*

"Je ne cesse de bénir Notre-Seigneur des heureux résultats produits par le Triduum Eucharistique de l'an dernier... Il faut absolument que nous en ayons encore un cette année, et bien donné. Ainsi peu à peu, s'établiront les traditions, ainsi se fera l'esprit de l'école, ainsi la conviction que, pour vivre la vie chrétienne, il faut aller à Celui qui en est le principe et la source, à Jésus-Christ.. Nous comptons, pour les trois premiers mois de cette année, 18,400 communions, chiffre qui dépasse de beaucoup ceux des années précédentes."

*Pour les vacances : l'offensive.*

"On parle du tort que les vacances font à beaucoup d'enfants pour la pratique de la communion fréquente. Mais ce serait, d'autre part, le temps où l'on pourrait les attirer davantage au Saint-Sacrement. On dit en particulier, le bien que peuvent faire les colonies de vacances, si elles sont animées de l'esprit eucharistique."

Ces lignes sont extraites d'une relation du Congrès Eucharistique de Marvejols (Lozère).

Songé-t-on assez à attirer davantage au Saint-Sacrement?

Pour les enfants des écoles primaires, n'est-ce pas le moment ou jamais de les convoquer à la messe avec communion, de les aider dans l'assistance à la messe, d'organiser la visite au Saint-Sacrement.

Dans les localités importantes où il y a des groupes de collégiens et de pensionnaires en vacances, qu'a-t-on fait pour aider à leur persévérance dans la communion? Il est si aisé de crier à l'inconstance et au peu de sérieux de ces pauvres enfants. Il serait plus charitable et plus efficace de venir en aide à leur faiblesse, d'apla-